



UN
ESSAI D'EMPIRE
 AU MEXIQUE

À

UN

ESSAI D'EMPIRE

AU MEXIQUE

PAR

E. MASSERAS

Ancien rédacteur en chef de l'*Ère Nouvelle* de Mexico,
du *Courrier des États-Unis* et de la *France*.



PARIS

G. CHARPENTIER, ÉDITEUR

13, RUE DE GRENNELLE-SAINT-GERMAIN, 13

1879

Tous droits réservés

À

Il manque bien des chapitres à l'histoire de l'empire mexicain, telle que la connaît l'Europe, mais il y manque surtout le récit exact des événements accomplis après l'évacuation de Mexico par l'armée française. Les communications entre l'intérieur et la mer, coupées sur les pas de nos dernières colonnes et rétablies seulement au bout de quatre mois et demi, n'ont laissé arriver au-dehors, pendant cette période, que des nouvelles incohérentes et le plus souvent dénaturées. Plus tard, quand le drame a été terminé, l'attention s'est concentrée tout entière sur la catastrophe qui lui avait servi de dénouement. On a passé par-dessus les faits intermédiaires, parce qu'ils avaient momentanément perdu leur intérêt devant le coup de foudre final. Ces faits, pourtant, sont inséparables de la tragédie de Queretaro; ils en ont été le prélude et peuvent seuls en donner l'explication complète.

De loin, on n'a vu sur le moment qu'une chose : la mort de l'empereur Maximilien, livré à ses en-

nemis par la trahison d'un misérable. Cette scène tragique domine en effet le tableau ; mais il s'en faut qu'elle soit le tableau tout entier.

Témoin de ces convulsions suprêmes, mêlé à quelques-uns des incidents qui les ont marquées, j'en entreprends le récit d'après des notes prises heure par heure et des renseignements recueillis au cœur même des événements, sans autre prétention que celle de raconter avec une scrupuleuse véracité ce qui s'est passé du 5 février 1867 au mois de novembre de la même année, c'est-à-dire depuis le moment où le drapeau français cessa de flotter à Mexico jusqu'au jour où les restes mortels de Maximilien quittèrent, sous la garde de l'amiral Tegethoff, cette terre fatale qu'il avait abordée en souverain trois ans auparavant. Je ne remonterai dans le passé antérieur à cette période qu'autant qu'il le faut pour éclairer les événements. Peut-être essaierai-je plus tard de reprendre dans son entier développement l'histoire du règne éphémère condamné à une si lamentable fin. Pour aujourd'hui, le cadre dans lequel je me suis renfermé n'en embrasse que l'aperçu général et les derniers chapitres.

CHAPITRE I.

SOMMAIRE : L'intervention française au Mexique vue de près.
 — L'empire avant l'arrivée de l'empereur. — Vote des notables. — Disposition des esprits. — La situation au commencement de 1864. — Rapprochement historique. — Espérances éveillées par le régime nouveau. — Motifs de confiance en son avenir. — Arrivée de Maximilien. — Sa réception.

Du moment où un écrivain touche ne fût-ce que par un côté à des faits d'histoire, d'histoire contemporaine surtout, il a le devoir de dire à quel point de vue il les envisage. Ce devoir est d'autant plus impérieux pour moi que j'apporte, dans un sujet délicat et douloureux sous tous les rapports, une manière de voir différente de l'opinion établie.

Je suis, je tiens à l'annoncer dès le début, du nombre de ceux qui ont eu foi dans l'avenir de l'établissement impérial au Mexique. J'y ai cru, non pas de parti pris, en raison d'une prédilection personnelle ou par adhésion aveugle à la politique